

Une Sarah en Inde (1^{er} sabbat)

Conseils d'histoire

- Trouvez Amritsar dans le nord-ouest de l'Inde, près de la frontière avec le Pakistan, sur la carte.
- Prononcez Ruchi comme: ru-CHI. Elle ne porte qu'un seul nom.
- Demandez aux enfants pourquoi l'histoire s'appelle «Une Sarah en Inde». Revoyez l'histoire d'Abraham et de Sarah. Mettez les enfants au défi de ne jamais renoncer à prier pour des choses importantes.
- Considérez le conseil de Ruchi pour les enfants qui se demandent pourquoi leurs prières semblent rester sans réponse: «Croyez en Dieu et ayez foi en Jésus», dit-elle. «Il est le pourvoyeur d'enfants. Comme le dit la Bible, «Les enfants sont l'héritage de Dieu». »Téléchargez des photos sur Facebook bit.ly/fb-mq .
- Téléchargez les messages de mission et les faits [saillants](http://bit.ly/SUD-2020) de l'Inde sur: bit.ly/SUD-2020 .

Mission Record

La tradition enseigne que l'apôtre Thomas a prêché l'Évangile au peuple de l'Inde et a établi l'église chrétienne nestorienne dans le sud. Des preuves historiques indiquent que les chrétiens nationaux existaient en Inde depuis le quatrième siècle.

On ne sait pas exactement quand les enseignements adventistes du septième jour ont été introduits pour la première fois en Inde ou quand l'évangélisation a commencé. En 1890, SN Haskell et PT Magan ont traversé l'Inde de Calcutta à Bombay lors de leur voyage d'étude de mission à travers le monde.

Aux enseignants de l'école du sabbat: Cette histoire est pour le sabbat du 10 octobre.

Par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Ruchi était très triste. Elle était mariée depuis trois ans et n'avait pas de bébé.

Elle et son mari, Deepak, ont rendu visite aux médecins et ils ont prié les dieux du bois et de la pierre. Ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient penser, mais rien n'a fonctionné.

Un jour, une femme de 75 ans nommée Shakina est venue rendre visite à des membres de sa famille vivant dans la même maison que Ruchi. Elle a entendu que Ruchi voulait avoir un bébé et lui a parlé.

«Je crois en Jésus, qui est le vrai Dieu», a déclaré Shakina. «Laissez-moi prier pour vous.»

Ruchi n'avait jamais entendu parler de Jésus, mais elle était ravie que quelqu'un veuille prier pour elle. «J'ai besoin de vos prières», dit-elle. «Je suis marié depuis trois ans et nous n'avons pas d'enfants.»

«Les enfants sont l'héritage de Dieu», a déclaré Shakina à Ruchi et l'a invitée à s'agenouiller sur le sol pour prier. Ruchi avait l'habitude de s'agenouiller devant les dieux du bois et de la pierre, et elle se laissa tomber à côté de Shakina.

«Seigneur, que le sein de Ruchi soit fécond parce que les [Psaumes 127: 3](#) promettent que« les enfants sont l'héritage de Dieu »», a prié Shakina.

La semaine suivante, Shakina est retournée prier avec Ruchi. Elle est revenue la semaine suivante. «Vous savez, vous devriez aussi prier», a déclaré Shakina. «Vous devriez avoir foi en Jésus comme Abraham l'a fait.»

«Abra-qui?» Demanda Ruchi. Elle n'avait jamais entendu Abraham.

Shakina a raconté comment Abraham et Sarah ont prié pour un bébé. Dieu a répondu à leurs prières en donnant à Sarah un petit garçon quand elle avait 90 ans.

Ruchi a pensé: «Wow, si Dieu pouvait donner un bébé à Sarah quand elle était si vieille, alors Il peut me donner un bébé. J'ai seulement 24 ans! »

Ruchi a commencé à prier tous les jours pour un bébé. «Jésus, tu as donné un bébé à Sarah. Donnez-moi aussi un bébé », a-t-elle prié.

Un jour, Shakina a raconté l'histoire d'Hannah priant pour un bébé et Dieu lui donnant Samuel. La foi de Ruchi a grandi lorsqu'elle a entendu l'histoire. Elle a pensé: «Si Dieu pouvait donner des bébés à Sarah et Hannah, alors Il peut aussi me donner un bébé.»

Elle a commencé à lire la Bible seule. Elle a continué à prier. Un an passa. Deux ans. Trois ans. Quatre années. Ruchi a continué à prier et à lire la Bible.

Un jour, elle a ressenti quelque chose d'inhabituel dans son ventre. Elle est immédiatement allée chez le médecin et il a annoncé qu'elle était enceinte! Ruchi a joyeusement remercié Dieu et a appelé Shakina pour lui annoncer la nouvelle.

«Je vais avoir un bébé!» s'exclama-t-elle.

«Jésus a répondu à nos prières!» Dit Shakina.

Ruchi a donné naissance à une petite fille nommée Cash. Un an plus tard, elle a eu un autre bébé.

Aujourd'hui, Ruchi amène heureusement ses deux enfants à l'Église Adventiste du Septième Jour d'Amritsar chaque sabbat.

«Jésus est plus puissant que toute autre chose au monde», dit-elle.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire une nouvelle église à Amritsar pour remplacer une église ancienne et surpeuplée. C'est l'église où Ruchi et ses enfants adorent. Merci d'avoir planifié une offrande généreuse pour qu'Aradhana puisse adorer dans une belle et nouvelle église.

Dash pour le train! (2^{ème} sabbat)

Conseils d'histoire

- Sachez que l'auteur de l'histoire, Daisy Jung, est la mère de Saint. Les noms ont été modifiés pour protéger le travail des volontaires qui servent dans une région sensible du monde.
- La photo avec l'histoire montre une fille qui a reçu de l'aide à la clinique médicale où Saint et ses parents se sont portés volontaires.
- Download photos on Facebook bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages de mission et les faits [saillants](https://bit.ly/SUD-2020) de l'Inde sur: bit.ly/SUD-2020.

Mission Record

Traditionnellement, le début du travail officiel en Inde date de 1893, lorsque William Lenker et AT Stroup, deux colporteurs des États-Unis, débarquèrent à Madras et commencèrent à solliciter des abonnements adventistes parmi les habitants anglophones des grandes villes indiennes. Cependant, Lenker a rapporté par la suite un certain nombre d'adventistes connus pour travailler dans diverses villes de l'Inde.

Aux enseignants de l'école du sabbat: Cette histoire est pour le sabbat, le 17 octobre.

Par Daisy Jung

T

Le gros bus a heurté une route de montagne accidentée dans l'obscurité de la nuit.

La musique indienne de la radio du chauffeur de bus remplissait le bus. De nombreux passagers dormaient profondément.

Mais un garçon de 11 ans nommé Saint était bien réveillé. Lui et d'autres personnes dans le bus venaient de terminer leur bénévolat dans une clinique médicale d'une semaine dans un village indien isolé. Saint avait vu de nombreux malades recevoir une aide médicale gratuite. Il n'était pas assez vieux pour être médecin, mais il était heureux de faire des courses et de jouer avec des enfants malades. Maintenant, le bus emmenait le groupe de volontaires à la gare pour rentrer chez eux.

Quelqu'un a pris la parole.

«S'il vous plaît, arrêtez le bus. Lavinia a le mal des transports. Elle va vomir.

C'était vrai. Dès que le chauffeur a arrêté le bus, Lavinia, 20 ans, a vomi tout ce qui était dans son estomac.

En fait, Lavinia n'était pas la seule personne aux prises avec le mal des transports. Tout le monde était maintenant réveillé et avait envie de vomir. Mais le groupe n'a pas eu le temps d'être malade. Ils ont dû voyager cinq heures de plus pour atteindre la gare à l'heure.

Le médecin en charge du groupe ne voulait plus d'arrêt maladie. Il a pris un médicament contre les nausées dans la trousse de premiers soins et l'a fait circuler. Le bus a repris son trajet sur la route sinueuse.

Maintenant, le temps semblait passer rapidement. Quelqu'un a pris la parole.

«Nous devrions aller plus vite. Sinon, nous raterons notre train.

Le passager avait raison. Le groupe devait rejoindre la gare avant le départ de leur train. Le chauffeur de bus a réalisé l'urgence et il a conduit plus vite. Mais le temps passait aussi vite que le bus.

Malheureusement, le bus avait quitté le village reculé en retard et l'arrêt du passager malade n'avait fait qu'entraîner un retard plus important. Il semblait impossible d'arriver à l'heure à la gare.

Le père de Saint a vérifié l'heure de départ du train sur son téléphone portable. L'application a montré que le train partirait à l'heure.

«C'est étrange», dit-il. «Habituellement, le train part en retard, mais cette fois, il est à l'heure.»

Le père de Saint a regardé son téléphone portable et a vérifié et revérifié l'heure du train. Il semblait tellement désolé de la situation.

«Nous pouvons manquer le train», dit-il tristement.

Maintenant, tout le monde était inquiet. Personne ne pouvait dormir.

A ce moment, Saint a pris la parole.

«Le train nous attendra», dit-il.

Les adultes n'étaient pas d'accord.

"Vous savez, Saint, cette application qui suit l'heure du train est toujours correcte", a déclaré sa mère. «Le train peut donc partir avant d'atteindre la gare.»

«Non, maman,» dit fermement Saint. «Dieu tiendra le train pour nous.»

Le bus est arrivé à la gare avec 30 minutes de retard. Tout le monde s'inquiétait de la triste situation. Le père de Saint et un autre homme, Roshan, sont allés savoir combien de temps le groupe devrait attendre le prochain train. Soudain, les deux hommes accoururent.

"Salut tout le monde!" Cria le père de Saint. «Le train n'est pas encore parti. Se dépêcher!"

Il n'y avait pas le temps de se réjouir. Tout le monde a attrapé ses bagages et a couru aussi vite que possible vers le quai où le train attendait. Au moment où tout le monde est entré dans le train, essoufflé de courir, Saint a chuchoté: «Maman, je t'ai dit que Dieu tiendrait le train.

Il lui fit un grand sourire. Lorsque tout le monde s'était inquiété pour le train, Saint s'était souvenu que son Père céleste répondait toujours à la prière. Il avait prié.

Merci pour vos offrandes missionnaires qui aident des enfants comme Saint à découvrir Jésus et le pouvoir de la prière

Fessée pour le sabbat (3^{ème} sabbat)

Conseils d'histoire

- Sachez que l'auteur de l'histoire, Daisy Jung, est la mère de Saint. Les noms ont été modifiés pour protéger le travail des volontaires qui servent dans une région sensible du monde.
- La photo avec l'histoire montre une fille qui a reçu de l'aide à la clinique médicale où Saint et ses parents se sont portés volontaires.
- Download photos on Facebook bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages de mission et les faits [saisissants](https://bit.ly/SUD-2020) de l'Inde sur: bit.ly/SUD-2020.

Nature incroyable

Bien que les vaches soient considérées comme sacrées et qu'il soit illégal de les tuer, les Indiens utilisent encore les vaches pour le lait. Cependant, la plupart du lait indien provient de buffles.

Aux enseignants de l'école du sabbat: Cette histoire est pour le sabbat, le 24 octobre.

Par Meena Prabhakar, enseignante à l'école d'Anusha

FAnusha Nagappa, âgée de 16 ans, pleure lorsqu'elle parle de Père.

La raison en est que mon père est furieux qu'elle soit devenue chrétienne. Il est déterminé à la faire changer d'avis.

Le problème a commencé l'année dernière lorsqu'un voisin adventiste du septième jour a présenté Mère à Jésus.

«L'adoration des idoles n'est pas juste», a déclaré le voisin. «Vous devriez donner votre cœur à Jésus.»

Après avoir entendu le voisin la pousser à accepter Jésus à plusieurs reprises, Mère a commencé à se rendre dans une église adventiste de son village. Elle a emmené sa fille avec elle et la fille a apprécié le chant.

Père ne voulait pas aller à l'église avec Mère et Anusha. Pire encore, il était déterminé à empêcher Mère et Anusha d'aller à l'église. Il a souligné les 20 idoles de bois et de pierre dans leur maison.

«Nos dieux nous ont aidés pendant tant d'années», a-t-il déclaré. «Nos dieux ont pris soin de nous et nous ont protégés. Pourquoi voulez-vous aller à l'église pour adorer un autre Dieu? »

Mère n'a rien dit. Anusha n'a rien dit. Il n'y avait rien à dire pour calmer mon père. Quand le Père a vu qu'ils allaient de toute façon à l'église, il a parlé méchamment à Mère. Il a même donné une fessée à Anusha, disant qu'elle était désobéissante.

Pour aggraver les choses, d'autres voisins se sont moqués d'Anusha et de sa mère.

«Vous avez adoré nos dieux pendant si longtemps», a déclaré l'un d'eux. «Qu'est-ce qui a mal tourné pour que vous deviez adorer le Dieu chrétien?»

Même le prêtre local, qui n'était pas chrétien, se moquait d'eux.

Juste au moment où il semblait que les choses ne pouvaient pas empirer, mon père a eu un grave accident. Il faisait du vélo sur une route très fréquentée et un camion l'a heurté. Il a été hospitalisé dans un état critique.

«Seul Dieu peut le sauver», a dit le médecin à Mère.

Mère et Anusha ont prié Jésus de sauver la vie de Père. L'ami adventiste a également prié.

À la surprise du médecin, le père s'est rétabli et a pu rentrer chez lui en trois semaines. Père a reconnu à contrecœur que le Dieu du ciel lui avait sauvé la vie. Mais bientôt sa colère est revenue, et il a ordonné à Mère et Anusha de cesser d'aller à l'église. Mère et Anusha ont dû se faufiler hors de la maison le sabbat matin.

Cette année, Anusha a pu déménager dans un pensionnat adventiste pour étudier. Elle est ravie de pouvoir adorer Jésus sans être grondée ou fessée. Elle a reçu sa propre Bible à l'école. Quand elle rentre chez elle en vacances, elle lit la Bible à ses amis. Elle a appris à plusieurs amis à prier. Plus que tout, elle aimerait lire la Bible et prier avec le Père. Elle demande que les enfants du monde entier prient pour que son père connaisse le vrai Dieu.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera l'école d'Anusha - le lycée anglophone adventiste du septième jour à Azam Nagar, dans l'état indien du Karnataka - à construire deux nouvelles salles de classe afin que plus d'enfants puissent en apprendre davantage sur le vrai Dieu. Merci d'avoir planifié une offre généreuse.

Refuser les idoles de pierre (4^{ème} sabbat)

Conseils d'histoire

- Touve Azam Nagar sur la carte.
- Prononcez Bhimakshi comme: bee-mak-SHI.
-
- Download photos on Facebook bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages de mission et les faits [saillants](https://bit.ly/SUD-2020) de l'Inde sur: bit.ly/SUD-2020.

Inde incroyable

La cuisine indienne est populaire dans le monde mais varie considérablement selon les régions. Cette variation n'est souvent pas reflétée dans les restaurants indiens en dehors de l'Inde, où les convives s'attendent à certains plats bien connus tels que le dal, les samosas, le naan et le poulet tandoori.

Aux enseignants de l'école du sabbat: Cette histoire est pour le sabbat, le 31 octobre.

Par Meena Prabhakar, enseignante à l'école de Bhimakshi

DANS

Quand Bhimakshi avait 10 ans, elle refusa courageusement de prier les dieux de ses parents.

L'histoire a commencé lorsque Bhimakshi est rentré chez lui pour les vacances d'été du pensionnat adventiste du septième jour. Elle était heureuse de voir mère et père après plusieurs mois d'intervalle.

Le matin, Bhimakshi s'est réveillé et a pris un bain. Puis Mère l'a appelée au sanctuaire familial pour adorer leurs dieux. L'éclat se composait de six photos de dieux de pierre. Les photos étaient accrochées au mur de la maison. Sous les photos, il y avait une étagère en bois avec une lampe, des bâtons d'encens et de la poudre rouge à tamponner sur le front.

Bhimakshi s'est approché des photos à contrecœur. Mère et père étaient déjà assis les jambes croisées sur le sol. Avec eux se trouvait la sœur de 9 ans de Bhimakshi. Le père a sonné une petite cloche, indiquant que l'heure de la prière avait commencé. Lui et sa mère ont commencé à chanter le nom de l'un des dieux. Ils n'ont pas fermé les yeux.

Mère a vu que Bhimakshi était debout et elle a arrêté de chanter. «Asseyez-vous avec nous», dit-elle à la fille.

Bhimakshi a refusé. «Je ne veux pas faire ce genre de choses», dit-elle.

Mère avait l'air en colère. Elle savait que Bhimakshi avait appris à propos de Jésus au pensionnat adventiste depuis cinq ans. Elle savait que l'école avait également un culte du matin où les enfants adoraient Jésus au lieu des dieux traditionnels. Maman ne dérangeait pas Bhimakshi d'adorer Jésus à l'école. «Quand tu es à l'école, tu peux être comme les chrétiens», dit-elle. «Mais quand vous rentrez chez vous, vous devez faire ce que nous faisons.»

Bhimakshi a toujours refusé. Maintenant, maman était furieuse et elle se tourna vers la petite sœur de Bhimakshi. «Priez pour vous et pour votre sœur», dit-elle sèchement.

Bhimakshi s'est glissée dans une autre pièce pendant que sa famille priait. Une fois les prières terminées, Mère a trouvé Bhimakshi et lui a donné une fessée pour avoir désobéi.

Bhimakshi a prié silencieusement pour que Jésus l'aide.

Le lendemain, Mère a appelé Bhimakshi pour prier avec la famille. Encore une fois, Bhimakshi a refusé. Encore une fois, elle a été punie.

La même chose s'est produite jour après jour cet été. Bhimakshi ne changerait pas d'avis. Elle a refusé de prier les idoles.

Enfin, la nouvelle année scolaire a commencé et elle est retournée au pensionnat adventiste. Elle était heureuse d'être de retour parmi ses amis et les aimables professeurs. Elle était heureuse de ne pas être fessée pour avoir refusé de prier les idoles. Surtout, elle était heureuse de pouvoir adorer Jésus librement. Elle a raconté au doyen des filles ce qui s'était passé cet été. Le doyen des filles était fier de Bhimakshi pour avoir fermement défendu Jésus.

Lors du culte du matin suivant, le doyen des filles a dit que Dieu honorait les gens qui refusaient de prier les idoles de la Bible.

«Les idoles faites de bois et de pierre n'ont pas de vie», dit-elle. «Nous n'avons qu'un seul Dieu qui est notre Créateur, et peu de dieux. Satan essaie de nous tromper avec des idoles.

Bhimakshi comprit que Dieu était fier d'elle et elle résolut de ne plus jamais adorer les idoles. Et elle ne l'a pas fait. Aujourd'hui, elle a 15 ans et refuse toujours de prier les idoles chez elle. Mère n'est plus en colère et a même commencé à prier parfois Jésus. Bhimakshi espère que Mère ne priera qu'un jour Jésus.

«Jésus est le vrai Dieu», dit-elle.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera l'école de Bhimakshi, le lycée anglophone adventiste du septième jour à Azam Nagar, dans l'état indien du Karnataka, à construire deux nouvelles salles de classe afin que plus d'enfants puissent apprendre que Jésus est le vrai Dieu.

Méfait d'adoration (5^{ème} sabbat)

Conseils d'histoire

- Touve Azam Nagar sur la carte.
- Prononcez Karthik comme: kar-THIK.
- Demandez aux enfants s'ils pensent que de mauvaises choses sont arrivées à Karthik parce qu'il a lu la Bible. Demandez pourquoi de mauvaises choses se sont produites. Les réponses possibles incluent: "il était imprudent" ou "Satan voulait le décourager de lire la Bible."
-
- Download photos on Facebook bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages de mission et les faits [saillants](https://bit.ly/SUD-2020) de l'Inde sur: bit.ly/SUD-2020.

Inde incroyable

Bengaluru est la Silicon Valley de l'Inde. Un certain nombre de sociétés multinationales ont établi leurs centres d'affaires ici, ce qui a entraîné un afflux d'ingénieurs informatiques et d'expatriés dans la ville.

Aux enseignants de l'école du sabbat: Cette histoire est pour le sabbat du 7 novembre.

Par Meena Prabhakar, enseignante à l'école de Karthik

J

esus est le vrai Dieu », a déclaré le Maître à l'avant de la salle.

Karthik, onze ans, s'est tourné vers des amis assis à proximité pour le culte du matin au pensionnat adventiste du septième jour à Azam Nagar, en Inde.

«Non, ce n'est pas le vrai Dieu», murmura-t-il. «Nos dieux sont les vrais dieux.»

Les autres garçons hochèrent la tête en silence, d'accord avec lui mais n'osant pas parler à haute voix de peur d'être punis. Quiconque interrompait le culte n'obtiendrait pas de petit-déjeuner et voulait manger de la délicieuse bouillie *upma* .

Le Maître a remarqué que Karthik chuchotait et elle a arrêté de parler.

«Qu'as-tu dit, Karthik? elle a demandé.

Le garçon a refusé de répondre.

Le Maître a regardé les garçons assis près de lui.

«Qu'a dit Karthik?» elle a demandé.

Après un silence gênant, un garçon a parlé.

«Karthik n'est pas d'accord pour dire que Jésus est le vrai Dieu», dit-il.

Le Maître n'a rien dit de plus et est revenu au discours d'adoration. Mais une fois le culte terminé, Karthik n'était pas autorisé à prendre le petit-déjeuner pour avoir interrompu le culte.

Même s'il n'aimait pas être puni, il continuait d'interrompre le culte du matin et du soir.

Pour comprendre pourquoi le garçon a interrompu le culte, vous devez comprendre quelque chose sur sa vie à la maison. Karthik a grandi dans un village indien sans école qui enseignait l'anglais. Alors, quand il avait 11 ans, sa mère l'a envoyé au pensionnat adventiste, situé à environ 40 kilomètres de là, pour apprendre l'anglais.

Karthik n'était pas chrétien et il n'aimait pas l'école chrétienne. Il n'aimait surtout pas les programmes de louange.

Mais un sabbat, il entendit un sermon qui toucha son cœur. Le prédicateur a appelé Jésus le vrai Dieu qui sauve les gens de leurs erreurs. Karthik voulait en savoir plus et le Maître lui a donné un petit Nouveau Testament. Il a commencé à lire quelques versets chaque jour et à prier.

Mais alors de mauvaises choses ont commencé à se produire. Karthik a glissé s'est cassé le menton en jouant dehors. Ensuite, il a dû se rendre à l'hôpital pour une opération d'une hernie. Il se demandait si les dieux de pierre de sa famille le punissaient pour avoir prié Jésus.

À la fin de l'année scolaire, il est tombé en sautant sur un mur d'école, se blessant gravement les deux jambes. Il a dû retourner à l'hôpital.

Il a annoncé qu'il ne voulait plus jamais retourner à l'école adventiste.

«Je ne reviens pas ici», dit-il catégoriquement à Mère. «De mauvaises choses s'y produisent.»

Mais maman voulait qu'il revienne. Elle voulait également envoyer sa petite sœur à l'école.

Le professeur a parlé avec le garçon.

«J'aimerais vraiment que vous reveniez», dit-elle. «Viens, et les choses iront mieux.»

Karthik est revenu à la rentrée avec sa petite sœur. Il a promis de donner une autre chance à Jésus.

«Je vais lire davantage la Bible et me rapprocher de Dieu», a-t-il dit au Maître. «Je veux défendre Jésus quoi qu'il arrive et que ma famille le connaisse.»

Une partie de l'Offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera l'école de Karthik, le lycée anglophone adventiste du septième jour à Azam Nagar, dans l'état indien du Karnataka, à construire deux nouvelles salles de classe.

Grand-mère trouve sa voix (6^{ème} sabbat)

Conseils d'histoire

- Trouve Azam Nagar et Baihongal sur la carte.
- Prononcez Rashmi comme: rash-MI.
- Download photos on Facebook bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages de mission et les faits [saillants](https://bit.ly/SUD-2020) de l'Inde sur: bit.ly/SUD-2020.

Aux enseignants de l'école du sabbat: Cette histoire est pour le sabbat, le 14 novembre.

Par Meena Prabhakar, enseignante à l'école de Rashmi

FSi Rashmi, 16 ans, n'aimait pas être seule à la maison avec grand-mère à Baihongal, une petite ville du centre-sud de l'Inde.

Chaque fois que maman sortait de la maison pour acheter de la nourriture ou pour rendre visite à des voisins, grand-mère marchait vers Rashmi.

«Vous quittez nos dieux ancestraux et poursuivez un Dieu inconnu!» elle a crié.

Grand-mère ne pouvait pas comprendre pourquoi Mère avait commencé à emmener Rashmi dans une église chrétienne chaque semaine après avoir appris l'existence de Jésus d'un voisin. Grand-mère adorait des dieux en pierre et en bois. Elle ne croyait pas en Jésus. Elle n'a pas dit un mot quand maman était à la maison. Mais dès que maman est partie, elle a grondé Rashmi pour être allée à l'église.

«Il y a un petit temple près de notre maison», dit-elle. "Vous pouvez y adorer plutôt qu'à l'église chrétienne."

Rashmi a essayé d'expliquer que l'église chrétienne était gentille.

«Pourquoi me grondez-vous?» dit-elle. «Si vous veniez à l'église avec nous, vous comprendriez.»

Rashmi n'a jamais parlé à maman des réprimandes. Elle n'avait pas peur de grand-mère, mais elle ne voulait pas créer de problèmes dans la famille.

Un jour, grand-mère a commencé à perdre sa voix. Elle ne parlait que doucement. Elle ne pouvait pas élever la voix pour crier à Rashmi d'être allée à l'église, mais elle restait en colère.

«Même si vous avez quitté nos dieux, nos dieux ne vous quitteront pas!» murmura-t-elle violemment.

Personne ne craignait que grand-mère perde sa voix. Tout le monde pensait qu'il reviendrait tout seul. Rashmi s'est inscrit dans un pensionnat adventiste du septième jour et a quitté la maison pour étudier.

Mais quand elle est revenue à la maison pour des vacances quatre mois plus tard, grand-mère avait complètement perdu la voix. Elle ne pouvait pas du tout parler. Quand elle voulait quelque chose, elle devait faire un geste avec ses mains.

Rashmi était heureuse que grand-mère ne crie plus, mais elle se sentait désolée pour elle.

Mère était très inquiète.

«Nous devrions aller à l'hôpital», dit Mère.

Le médecin a déclaré que grand-mère devait subir une intervention chirurgicale pour réparer sa boîte vocale. Maintenant grand-mère avait peur. Elle ne voulait pas d'opération. Rashmi voulait l'aider et elle se souvenait de la forte foi de grand-mère en ses dieux de la pierre et du bois.

«Pourquoi ne priez-vous pas vos dieux de vous guérir?» elle a suggéré. "Alors vous n'aurez pas besoin d'une opération."

Grand-mère priait déjà ses dieux depuis plusieurs mois. Elle comprit que ses dieux n'avaient aucun pouvoir. Elle ne pouvait pas parler à Rashmi, alors elle sourit simplement.

Mère a parlé à des amis de l'église de l'opération à venir et ils ont prié pour grand-mère. Des églises d'autres régions de l'Inde ont également entendu parler de l'opération et ont prié. Rashmi a prié avec grand-mère.

«Cher Dieu, aidez grand-mère à cesser d'adorer les idoles et à croire en Jésus, le vrai Dieu», a-t-elle prié.

Des larmes coulaient sur les joues de grand-mère lorsqu'elle entendit la prière.

Après l'opération, le médecin l'a déclarée réussie. Trois mois plus tard, grand-mère était de retour à la maison et pouvait parler.

Grand-mère ne gronde plus Rashmi pour être allée à l'église le sabbat. Elle n'essaye plus de la convaincre d'adorer les dieux de la famille. Au lieu de cela, elle va à l'église avec Rashmi et Mère chaque sabbat. Elle a donné son cœur à Jésus un mois après l'opération.

«Je loue Dieu!» Dit Rashmi. «Grand-mère vient maintenant à l'église avec nous chaque sabbat. Auparavant, nous nous cachions d'elle et allions à l'église. Mais aujourd'hui, elle vient à l'église avec nous.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera l'école de Rashmi, le lycée anglophone adventiste du septième jour à Azam Nagar, dans l'état indien du Karnataka, à construire deux nouvelles salles de classe afin que plus d'enfants puissent en apprendre davantage sur Jésus.

Rashmi est heureuse d'étudier à l'école.

«Nous avons le culte du matin et du soir dans notre dortoir», dit-elle. «Je remercie Dieu pour cette école qui a été une lumière pour beaucoup comme moi. Je voudrais donner mon cœur à Jésus pour toujours. »

Médecin étonné (7^{ème} sabbat)

Conseils d'histoire

- Touve Bengaluru sur la carte.
- Download photos on Facebook bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages de mission et les faits [saillants](https://bit.ly/SUD-2020) de l'Inde sur: bit.ly/SUD-2020.

Inde incroyable

Le Lifeline Express, ou Jeevan Rekha Express, est un train hospitalier qui circule en Inde depuis 1991. Il s'agit d'un programme de sensibilisation pour les zones rurales inaccessibles où les services médicaux ne sont pas disponibles, voyageant via les chemins de fer indiens. Le train a deux salles d'opération avec cinq tables: attachée est une salle de réveil de six lits. Le train comprend également une salle de tests ophtalmologiques, une unité dentaire, un laboratoire et une unité de radiographie. Il y a un compartiment pour le personnel avec une cuisine et un dortoir de 12 lits. Le personnel effectue des interventions orthopédiques et ophtalmologiques ainsi que des interventions chirurgicales plastiques pour les fentes de palette et les cicatrices de brûlures.

Aux enseignants de l'école du sabbat: Cette histoire est pour le sabbat, le 21 novembre.

Par Andrew McChesney

T

Le médecin pensait que Renita ne survivrait jamais.

La fillette de 13 ans était inconsciente et son cœur battait à peine lorsqu'elle a été hospitalisée à Bangalore, en Inde.

«Elle pouvait mourir à tout moment», a dit le médecin à ses parents. «Mais nous ferons de notre mieux.»

Environ 100 adventistes de l'église de Renita se sont précipités à l'hôpital. Ils ont réconforté les parents à l'extérieur de l'unité de soins intensifs où Renita était allongée sur un lit. De nombreux membres de l'église se sont agenouillés sur le sol froid de l'hôpital et ont prié. D'autres se sont rendus à l'église pour prier.

Le lendemain, des pasteurs et des membres d'église des 15 églises adventistes de Bengaluru sont venus à l'hôpital pour prier pour Renita. Parmi eux se trouvait la tante de Renita, Ruth Mary. Elle avait beaucoup de foi en Dieu.

«Vous faites votre travail», a déclaré Ruth Mary au médecin. «Mon Dieu s'occupera de tout.»

Le médecin ne croyait pas en Dieu et avait l'air agacé par les paroles de Ruth Mary.

Les amis de Renita ont prié à l'école. Le directeur de l'école a organisé des groupes de prière pour les élèves pour élever Renita dans la prière.

Le troisième jour, le médecin n'était toujours pas sûr que Renita vivrait. Ruth Mary, cependant, n'avait aucun doute.

«Vous faites votre travail», dit-elle. «Mon Dieu s'occupera de tout.»

Maintenant, le médecin était vraiment énervé. Il se demandait comment Ruth Mary pouvait avoir autant confiance en un Dieu invisible.

Les membres de l'Église ont continué à prier. Quatre jours se sont écoulés. Cinq jours. Dix jours. Le onzième jour, Renita ouvrit les yeux.

Ruth Mary, qui jeûnait et priait depuis 10 jours, était ravie.

«Vous continuez à faire votre travail», a-t-elle dit au médecin. «Mon Dieu s'occupera de tout.»

Le médecin était plus qu'énervé. Il se sentit un peu en colère.

Renita est progressivement devenue plus forte. Le quinzième jour, le médecin a décidé de lui faire une petite opération de la gorge pour l'aider à mieux manger. Ruth Mary n'aimait pas cette idée.

«Elle chante à Dieu à l'église», lui a dit Ruth Mary. «Si vous faites cela, elle perdra sa voix chantante.

Le médecin a décidé d'attendre. Le lendemain, il n'en croyait pas ses yeux. Renita se remettait si bien qu'elle n'avait pas besoin de l'opération.

S'adressant à Ruth Mary, il a dit: «Vous parliez toujours de votre Dieu», dit-il. «Maintenant, je vois que votre Dieu a sauvé Renita. Va rendre grâce à ton Dieu.

La nouvelle du rétablissement miraculeux de Renita s'est répandue dans tout l'hôpital. D'autres patients et leurs familles ont été étonnés de voir la réponse étonnante à la prière, et beaucoup ont demandé des prières.

Ce soir-là, Renita a été transférée dans une salle d'hôpital ordinaire. Un mois plus tard, elle a été libérée de l'hôpital. Par la suite, elle a visité les 15 églises de Bengaluru et a partagé son témoignage.

«Je suis un témoin vivant devant vous», a-t-elle dit. «Ce n'est que par la grâce de Dieu que je retrouve ma vie. Merci à tous et à toutes pour vos prières. Je ne suis rien sans prière. Avec la prière, tout est possible.

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire un nouveau bâtiment pour l'église adventiste du septième jour de Savanagar Tamil de Renita à Bengaluru, en Inde. Le bâtiment actuel est vieux et en ruine, et les membres de l'église ont dépassé la taille du bâtiment. Merci d'avoir planifié une offrande généreuse pour l'église.

Pas de temps pour les jeux vidéo (8^{ème} sabbat)

Conseils d'histoire

- Trouver l'état indien du Karnataka sur la carte. Rishon vit à flanc de montagne rural dans l'État.
- Prononcez Rishon comme: rish-ON.
- Demandez aux enfants comment ils peuvent devenir des missionnaires comme Rishon. Les réponses possibles incluent donner des jouets ou passer du temps à prier et à discuter de la Bible avec des amis.
- Mettez les enfants au défi d'être comme Rishon et de mémoriser trois versets bibliques chaque jour.
- Encouragez les enfants à participer aux travaux de jardinage et à planter un jardin à l'extérieur ou dans des pots à l'intérieur. Ellen White écrit sur la découverte de Dieu dans le jardinage dans «Child Guidance», chapitre sept, Leçons pratiques tirées du livre de la nature. Lire en ligne: bit.ly/EGW-Garden.
- Regardez le père de Rishon, Wilbur, sur YouTube: bit.ly/Wilbur-Pereira .
- Download photos on Facebook bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages de mission et les faits [saillants](http://bit.ly/SUD-2020) de l'Inde sur: bit.ly/SUD-2020 .

Nature incroyable

Bengaluru abrite plus de 25 lacs qui fournissent de l'eau à la ville et offrent également paix, tranquillité et divertissement. Ils abritent un vaste écosystème de flore et de faune composé, entre autres, de lys, de jacana à queue de faisán, d'oiseaux tisserands, de martins-pêcheurs et de fougères.

Aux enseignants de l'école du sabbat: Cette histoire est pour le sabbat du 28 novembre.

Par Andrew McChesney

Father et sa mère se sont assis avec Rishon pour discuter de ses jouets lorsqu'ils ont déménagé de la grande ville à une petite maison à flanc de montagne en Inde.

«Vous n'avez pas besoin de tous ces gros jouets», a dit mon père. «Vous allez être très occupé à faire des choses autres que jouer avec eux.»

Mère a parlé des enfants vivant dans le village près de leur nouvelle maison.

«Les enfants du village sont pauvres et n'ont pas de jolis jouets comme vous», dit-elle. «Pourquoi ne leur donnez-vous pas vos gros jouets?»

Rishon était un garçon obéissant, et cela ne le dérangeait pas de donner ses gros jouets. Il les a donnés aux garçons et aux filles du village. Les enfants du village étaient enthousiasmés par les cadeaux. Ils n'avaient jamais possédé d'aussi beaux jouets auparavant. Rishon était heureux de voir leur joie. C'était bon de faire quelque chose de gentil pour les autres.

Au fil des jours, Rishon a vu que le père et la mère avaient raison. Il était très occupé. Il est allé à l'école à la maison, avec sa mère enseignant l'anglais, l'hindi et d'autres langues. Père a enseigné les mathématiques et les sciences. Lorsque Rishon n'étudiait pas, il travaillait dans le jardin familial, plantant, désherbant et récoltant du maïs, des pommes de terre et d'autres cultures. Chaque jour, il mémorisait trois versets de la Bible. Après quelques mois, il pouvait réciter de nombreux chapitres par mémoire, notamment les Psaumes 23 , les Psaumes 51 , les Psaumes 91 , Jean 1 , Jean 2 et Hébreux 11 . Rishon n'avait pas beaucoup de temps pour jouer même avec ses petits jouets, alors il en donna quelques-uns aux enfants du village.

Les enfants du village, en particulier les plus petits, sont rapidement devenus les amis de Rishon. Au début, ils l'ont aimé parce qu'il leur a donné des jouets. Mais ensuite, ils ont commencé à le connaître, et ils ont vu

qu'il était un garçon gentil et doux. Ils aimaient rendre visite à Rishon dans sa maison à flanc de montagne à l'extérieur du village.

Rishon aimait jouer avec les enfants du village. Parfois, ils jouaient avec les vieux jouets de Rishon. Mais la plupart du temps, ils jouaient à l'église.

Vous voyez, les enfants du village ne sont pas chrétiens. Leurs parents ne sont pas chrétiens. Ils ne savaient rien de Dieu créant le monde ou de Jésus mourant pour les péchés des gens. Ils ne savaient rien de la prière à Dieu.

Mais en jouant à l'église, Rishon a enseigné aux enfants ce qu'est Jésus. Les enfants étaient assis sur le sol poussiéreux pendant que Rishon leur racontait des histoires sur Adam et Eve, l'arche de Noé, David et Goliath, et Daniel dans la fosse aux lions. Il leur a parlé de la mort de Jésus sur la croix pour donner la vie éternelle à tous ceux qui croient en lui. Il les a invités à prier Jésus. En demandant aux enfants de se lever, Rishon leur a montré comment prier.

«Cher Dieu», dit-il. «Merci d'être notre meilleur ami. Aidez-nous à être bons. Au nom de Jésus, Amen.

Les autres enfants ont commencé à copier les prières de Rishon. Ils ont raconté à leurs parents les histoires bibliques. Ensuite, certains parents ont demandé aux parents de Rishon plus d'informations sur Jésus.

Rishon n'a pas le temps pour les jeux vidéo ou la télévision. Il n'utilise ni Facebook ni Instagram. Il ne joue même pas très souvent avec les quelques petits jouets qui restent dans sa maison. Il est trop occupé à être missionnaire pour Jésus!

Dieu est mon professeur (9^{ème} sabbat)

Conseils d'histoire

- Touve Ghazipur et Varanasi sur la carte.
- Prononcez Anurodh comme: anuu-ROD.
- Regardez Anurodh sur YouTube: bit.ly/Anurodh-Barnwal .
- Download photos on Facebook bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages de mission et les faits [saillants](https://bit.ly/SUD-2020) de l'Inde sur: bit.ly/SUD-2020 .

Nature incroyable

Le symbole national de l'Inde est le tigre du Bengale en voie de disparition.

Aux enseignants de l'école du sabbat: Cette histoire est pour le sabbat, le 5 décembre.

Par Andrew McChesney

Father était inquiet pour Anurodh, 11 ans. Même si le garçon avait terminé la septième année, il avait à peine réussi chaque classe. Il ne pouvait pas lire un mot en anglais, seulement la langue hindi.

Père a remarqué que le pasteur adventiste du septième jour de leur ville natale, Ghazipur, avait deux enfants qui obtenaient les meilleures notes au pensionnat adventiste de Varanasi, à 60 kilomètres de là.

«Mon fils va mal», a dit le père au pasteur. «Il se fiche de l'école.»

Le pasteur avait une idée.

«Pourquoi n'envoyez-vous pas votre fils à l'école adventiste?» il a dit.

Le père n'était pas chrétien, mais il aimait la suggestion. Plus tard dans la journée, il a annoncé le plan à son fils.

Anurodh ne voulait aller à l'école nulle part, mais il s'ennuyait terriblement. Il aspirait à quelque chose de nouveau. Il était heureux que le père ait prévu de le renvoyer.

Mais quand Anurodh, ses parents et le pasteur sont arrivés à l'école, ils ont appris que le dortoir était plein. Les 80 lits du dortoir des garçons étaient occupés. Le dortoir des filles, qui pouvait accueillir 40 filles, était également plein. Anurodh regarda ses parents, se demandant quoi faire. Ses parents ont regardé le pasteur, se demandant quoi faire. Le pasteur ne savait pas où chercher. Personne ne savait quoi faire. Anurodh devait rester dans le dortoir s'il étudiait à l'école. Il ne pouvait pas vivre à la maison et se rendre à l'école trois heures par jour.

Anurodh était profondément déçu. Il avait espéré une nouvelle vie, et maintenant il semblait qu'il devrait retourner à son ancienne vie. Pour la première fois, il a prié. Il ne connaissait pas Dieu, mais il pensait qu'il essaierait de lui parler de toute façon. Debout à l'extérieur du dortoir, il a prié.

«Dieu, je veux étudier ici du fond de mon cœur», dit-il.

C'était une simple prière. Il n'a même pas demandé à Dieu de faire quoi que ce soit. Il a seulement parlé à Dieu du plus grand désir de son cœur.

Alors qu'Anurodh, ses parents et le pasteur se demandaient quoi faire, un instituteur a entendu parler de la situation. Elle s'approcha du garçon désespéré.

«Pourquoi ne vivez-vous pas avec moi dans ma maison?» dit-elle.

Anurodh n'en croyait pas ses oreilles.

«Puis-je rester avec le professeur?» il a demandé à ses parents.

Anurodh était ravi lorsque ses parents ont donné leur permission. Dieu avait entendu sa prière.

Ce soir-là, il ne s'est pas senti si heureux après le départ de Père et Mère. Pour la première fois, il devrait vivre loin de chez lui. De grosses larmes roulèrent sur ses joues et il pria pour la deuxième fois. S'agenouillant près de son lit, il a dit: «Dieu, tu es mon professeur. Veuillez me conduire.

Anurodh aimait sa nouvelle école. Il aimait apprendre de la Bible, et il aimait particulièrement lire les Psaumes et les Proverbes. Pour la première fois, il a obtenu les meilleures notes dans toutes ses classes. Il savait que c'était grâce à Dieu qu'il obtenait de bonnes notes. Dieu répondait à sa prière d'être son enseignant. Il a donné son cœur à Jésus.

Aujourd'hui, Anurodh a 19 ans et est ravi d'apprendre quels projets Dieu a pour lui ensuite. Il ne s'attendait jamais à terminer l'école primaire et cette année encore, il est diplômé du lycée.

«Nos plans sont limités», dit-il. «Mais Dieu a de plus grands projets que nous ne pouvons l'imaginer, et Il est prêt à nous guider.»

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire un nouveau dortoir à l'école adventiste du septième jour de Varanasi afin que les enfants aient plus de place pour apprendre du meilleur enseignant, Jésus.

La tumeur change les cœurs (10^{ème} sabbat)

Conseils d'histoire

- Touve Varanasi sur la carte.
- Prononcez Abhishek comme: ab-EE-shek.
- Prononcez Mahima comme: ma-HEE-ma.
- Sachez que le nom du père est Rajesh Chaudhary. Il est photographié avec son fils.
- Regardez Abhishek sur YouTube: bit.ly/Abhishek-Chaudhary .
- Download photos on Facebook bit.ly/fb-mq.
- Téléchargez les messages de mission et les faits [saillants](https://bit.ly/SUD-2020) de l'Inde sur: bit.ly/SUD-2020 .

Aux enseignants de l'école du sabbat: Cette histoire est pour le sabbat, le 12 décembre.

Par Andrew McChesney

Summer vacances venaient juste de commencer et Abhishek, 12 ans, était heureux de rentrer du pensionnat.

Mais alors quelque chose est arrivé.

Quatre jours après le début des vacances d'été, Abhishek jouait au ballon avec sa sœur de 11 ans, Mahima, sur le porche de la maison. Il était environ 16 heures, peu de temps avant le souper.

Après avoir écrasé le ballon, Abhishek est tombé au sol et son corps a tremblé violemment. Ses mains se tordirent en nœuds et de la mousse se forma à sa bouche.

Mahima a crié et a couru vers Mère dans la cuisine.

"Viens viens!" elle a crié. «Venez voir ce qui s'est passé!»

La mère a couru vers le porche et a vu son fils inconscient et tremblant sur le sol. Mère a fondu en larmes. Recueillant ses pensées, elle a appelé Père sur son téléphone portable.

«Abhishek ne peut ni marcher ni parler», dit-elle. «Veuillez rentrer à la maison.»

Père travaillait comme ouvrier biblique et dirigeait une réunion de prière à l'extérieur de la ville. Il s'est précipité chez lui et est arrivé deux heures plus tard.

Pendant ce temps, Mère a pris Abhishek, toujours inconscient, et l'a porté à son lit. Quelque temps plus tard, le garçon a repris conscience. Mais il ne pouvait pas parler. Il ne pouvait pas bouger. C'est comme ça qu'il était quand Père est arrivé.

L'hôpital gouvernemental était fermé pour la nuit, et mon père n'avait pas l'argent pour aller dans un hôpital privé. La famille devrait attendre le matin pour emmener Abhishek chez le médecin.

Le père et la mère ont posé leurs mains sur la tête de leur fils et ont prié. Mère pleura. Mahima se tenait à proximité et écoutait.

«Seigneur, tu sais tout», a prié Père. «Vous connaissez cette maladie inconnue. Je sais avec certitude que tu peux guérir mon fils.

Le matin, le père et la mère ont emmené Abhishek à l'hôpital. Le médecin a effectué des tests et a trouvé une petite tumeur dans le cerveau d'Abhishek. La tumeur l'avait fait tomber inconscient sous le porche. Le médecin a donné des médicaments pendant 15 jours.

«Si ce médicament fonctionne, tout ira bien», dit-il. «Sinon, il devra subir une opération.»

Cette nuit-là à la maison, la famille a prié pour Abhishek. «Dieu, s'il vous plaît, aidez le médicament à guérir notre garçon,» dit Père.

Les membres de l'Église ont prié pour Abhishek. Le père a contacté les amis d'Abhishek de l'internat, et ils ont également prié. Pendant les 15 jours suivants, tout le monde a prié.

À la fin des 15 jours, la famille est retournée chez le médecin.

«Comment se sent-il? demanda le docteur.

«Il va beaucoup mieux», dit mon père.

«Faisons un autre test pour voir ce qui est arrivé à la tumeur», a déclaré le médecin.

Le médecin a effectué le test - et il n'a trouvé aucun signe de tumeur. Il était choqué.

"Comment est-ce arrivé?" Il a demandé.

Il a donné à Abhishek 15 jours supplémentaires de médecine et a dit au père: «Si votre fils va bien après cela, il n'aura pas besoin d'une opération. Il n'aura besoin de prendre des pilules que l'année prochaine.

Le père et la mère étaient ravis que la tumeur ait disparu. C'était un miracle! Toute la famille a loué Dieu à la maison.

«Merci, mon Dieu», a prié le Père.

La famille a continué à prier chaque jour pour le garçon. Les membres de l'Église ont prié. Abhishek est retourné au pensionnat après les vacances d'été et ses camarades de classe ont prié.

Un an s'est écoulé et le médecin a effectué un autre test. Les résultats n'ont montré aucune tumeur. «Il n'y a rien», a déclaré le médecin. "Il va bien."

La famille s'est réjouie. Dieu avait accompli un grand miracle.

Mais ce n'était pas la fin. Les voisins qui ne croyaient pas en Jésus ont entendu parler du miracle et ont demandé au père d'Abhishek de prier pour eux. Les voisins se moquaient d'Abhishek et de sa famille parce qu'ils étaient chrétiens. Mais leur attitude a changé. Ils sont devenus des amis proches et ils veulent donner leur cœur à Jésus.

Abhishek est reconnaissant à Dieu pour sa bonne santé. Il est heureux que Dieu réponde à la prière, et il est heureux que Dieu puisse utiliser sa maladie pour aider les voisins à apprendre à son sujet. Il veut devenir missionnaire comme son père.

«Une fois mes études terminées, je veux travailler pour Dieu», a-t-il déclaré. «Je partagerai mon histoire avec tous ceux qui ne connaissent pas le Christ.»

Une partie de l'offrande du treizième sabbat de ce trimestre aidera à construire un nouveau dortoir à l'école d'Abhishek, l'école adventiste du septième jour de Varanasi, afin que plus d'enfants puissent en apprendre davantage sur Jésus.

Douce douleur (11^{ème} sabbat)

Conseils d'histoire

- Touve Dimapur, Inde, sur la carte.
- Demandez aux enfants pourquoi Marilyn et son père ont vu l'épreuve comme «une douce douleur». (Une réponse possible est que l'épreuve a donné à Marilyn une chance de montrer son amour pour Dieu en étant fidèle.) Vous pouvez expliquer la situation aux enfants comme ceci: demandez aux enfants comment ils montrent leur amour à leurs parents. (Les réponses possibles incluent les câlins et les baisers, les tâches ménagères, les cadeaux et l'obéissance.) Demandez comment les enfants peuvent montrer leur amour à Jésus. Jésus répond à la question de [Jean 14:15](#) : «Si vous m'aimez, gardez mes commandements.»
- Sachez que l'auteur de l'histoire est le père de Marilyn, Dhormo Kamei, chef de l'Église adventiste dans l'État indien du Nagaland, qui comprend Dimapur.
- Download photos on Facebook bit.ly/fb-mq.

Nature incroyable

Nagaland est la capitale mondiale du faucon. En novembre 2013, une équipe internationale d'ornithologues a dénombré plus d'un million de faucons de l'Amour entrant dans un gîte nocturne près de Wokha dans le Nagaland.

Aux enseignants de l'école du sabbat: Cette histoire est pour le sabbat, le 19 décembre.

Par Dhormo Kamei

Marilyn a étudié dans une école adventiste du septième jour, donc elle n'a jamais eu de problèmes pour observer le sabbat. Mais elle a dû passer des examens finaux dans un centre d'examen gouvernemental hors campus. Lorsqu'elle s'est inscrite aux examens, elle a appris qu'un seul examen ne pouvait être passé que le sabbat.

Marilyn ne savait pas quoi faire.

Un enseignant sympathique du centre d'examen du gouvernement avait une solution. Elle a suggéré à Marilyn de quitter l'église pendant quelques minutes le sabbat matin et de se rendre au centre d'examen du gouvernement. Elle pouvait écrire son nom sur le papier d'examen et retourner ensuite à l'église.

«L'examen est facultatif, vous pouvez donc échouer sans avoir de problèmes», a déclaré le professeur. «Mais vous devez le prendre. Alors viens, écris ton nom et retourne à l'église.»

L'idée était tentante. Marilyn a dû passer l'examen pour passer à la classe suivante. Mais elle ne se sentait pas tout à fait bien de venir au centre d'examen le sabbat, même juste pour écrire son nom.

«Il n'y a aucune différence entre passer un examen le sabbat et aller au centre d'examen pour écrire mon nom le jour du sabbat», a déclaré Marilyn. «Même si j'échoue cette année, je garderai le sabbat.»

Marilyn a passé tous les autres examens et a obtenu de bonnes notes. Mais elle a sauté l'examen le sabbat. En conséquence, elle n'a pas réussi sa note. Elle devrait redoubler la même année la prochaine année scolaire.

Père était heureux que Marilyn ait choisi d'être fidèle à Dieu et à son sabbat. Il savait ce qu'elle ressentait. De nombreuses années auparavant, quand il était à l'école, il avait également dû redoubler une année parce qu'il avait refusé de passer un examen final le sabbat. Mais il craignait que Marilyn ne soit confrontée au même problème de sabbat l'année prochaine.

Père a emmené Marilyn dans un endroit calme pour parler. Il lui a rappelé qu'il avait dû redoubler une année à cause d'un examen du sabbat. «Dieu vous aime et il a une capacité illimitée d'aider ses enfants», a dit Père.

Marilyn tenait la main de Père pendant qu'il parlait. Puis ce fut à son tour de parler.

«Papa, ne t'inquiète pas,» dit-elle. «Hier soir, j'ai remercié Dieu pour cette expérience.»

Ses paroles ont surpris mon père. Elle a continué.

«Quand j'étais très petite, j'ai entendu des rapports de mission sur des garçons et des filles qui ont traversé des moments difficiles parce qu'ils ne voulaient pas briser le sabbat», a-t-elle dit. «Je les ai admirés. Maintenant, Dieu m'a donné l'occasion non seulement d'admirer leurs décisions, mais de les goûter personnellement. C'est une douce douleur.

Père ne pouvait plus se taire.

«Marilyn, cette perte est un gain», dit-il.

Elle hocha la tête.

«J'ai plus de joie que de déception», dit-elle. «Merci, papa, de m'avoir montré l'importance du sabbat de Dieu.»

Père et Marilyn se sont agenouillés pour remercier Dieu ensemble. Ils croyaient que l'expérience était un don de Dieu.

Cette année, Marilyn redouble la même année. Elle ne s'inquiète pas de ce qui va se passer avec ses examens finaux. Tout ce qu'elle veut faire, c'est obéir à Dieu, et elle croit qu'Il fera le reste.

Il y a trois ans, une partie de l'offrande du treizième sabbat a aidé à construire des dortoirs pour garçons et filles à l'école de Marilyn, l'école adventiste de Nagaland, à Dimapur, en Inde. Merci d'aider l'école à s'agrandir afin que plus d'enfants puissent en apprendre davantage sur Dieu et son sabbat.

Briser une mauvaise habitude (12^{ème} sabbat)

Conseils d'histoire

- Touve Dimapur sur la carte.
- Prononcez Hangbe comme: HANG-bea.
- Prononcez Luikelung comme: LUKE-e-loong.
- Téléchargez des photos sur Facebook bit.ly/fb-mq ou ADAMS [databank bit.ly/The-Big-Contest](https://databank.bit.ly/The-Big-Contest) .
- Téléchargez des photos des projets du treizième sabbat: bit.ly/WAD-2020 .

Avant le 13e sabbat

- Envoyez à la maison une note pour rappeler aux parents le programme et pour encourager les enfants à apporter leur offrande du treizième sabbat le 26 décembre. Rappelez à tous que leurs offrandes missionnaires sont des cadeaux pour répandre la Parole de Dieu dans le monde, et qu'un quart de notre treizième sabbat L'offre ira directement à 11 projets de la Division Asie du Sud. Les projets sont répertoriés à la page 3 et sur la quatrième de couverture.
- Le narrateur n'a pas besoin de mémoriser l'histoire, mais il doit être suffisamment familier avec le matériel pour ne pas avoir à le lire. Alternativement, un enfant peut jouer l'histoire en jouant les rôles de Hangbe, Luikelung et le doyen.
- Avant ou après l'histoire, utilisez une carte pour montrer l'Inde, qui recevra l'offrande du treizième sabbat. Décrivez brièvement comment chaque lieu bénéficiera de l'offre.

Opportunités

L'offrande du treizième sabbat ce trimestre aidera à:

- Dortoir pour garçons, Garmar Academy, Rajanagaram, Andhra Pradesh
- Cinq salles de classe, Flaiz Adventist College, Rustumbada, État d'Andhra Pradesh
- Bâtiment de l'église, Amritsar, État du Pendjab
- Bâtiment de l'église, Ranchi, État de Jharkhand
- Dortoir, école adventiste du septième jour, Varanasi, État de l'Uttar Pradesh
- Deuxième phase de construction de l'école au Roorkee Adventist College, Roorkee, Uttarakhand State
- De nouveaux bâtiments pour les églises tamoules de Central Kannada et Savanagar dans l'état du Karnataka
- Deux salles de classe, lycée anglais adventiste du septième jour, Azam Nagar, État du Karnataka
- Dortoir pour garçons, ED Thomas Memorial Higher Secondary School, Thanjavur, État du Tamil Nadu
- Laboratoires et bibliothèque, école secondaire adventiste de Thirumala, Thiruvananthapuram, État du Kerala
- Bâtiment de l'école, Université Adventiste Spicer, Aundh, Pune, état du Maharashtra

Projets futurs du treizième sabbat

L'Offrande du treizième sabbat le trimestre prochain aidera la Division Euro-Asie à:

- Construire une école maternelle, une école primaire et une école secondaire de deux étages sur le campus de l'Université adventiste Zaoksky dans la région de Toula, en Russie
- Construire une école maternelle, primaire et secondaire de trois étages sur le campus du Centre adventiste ukrainien de l'enseignement supérieur à Bucha, en Ukraine

Aux enseignants de l'école du sabbat: Cette histoire est pour le sabbat, le 26 décembre .

Par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Hangbe Poireng a commencé à fumer à l'âge de 12 ans.

Il a essayé sa première cigarette tout en profitant des vacances d'été dans son village natal du nord-est de l'Inde.

Le village était dans les montagnes et le temps était froid, même si c'était l'été. Hangbe portait un pull chaud alors que lui et un ami de 18 ans, Luikelung, traînaient dans une hutte abandonnée, discutant de rien.

Luikelung lit a cigarette.

«Essayez ceci», dit Luikelung en tendant la cigarette allumée. «Fumer vous garde au chaud.»

Sans hésiter, Hangbe prit la cigarette de son ami. Il n'avait jamais fumé et il ne savait pas fumer. La fumée avait un goût désagréable et il toussa.

Il ne voulait pas fumer et il a rendu la cigarette à son ami. Luikelung l'a pris sans un mot.

Une semaine plus tard, Hangbe est parti en pique-nique avec cinq amis. Atteignant un champ près d'une rivière, les amis se sont assis et ont commencé à fumer. Hangbe regarda autour de lui et vit que tout le monde fumait. Il se sentait exclu. Il se souvenait du goût dégoûtant de la fumée de cigarette, mais il voulait faire partie du groupe. Il a demandé une cigarette.

Mais cette fois, Hangbe a décidé d'être intelligent. Il ne voulait pas tousser et avoir l'air idiot. Alors il fit semblant de fumer sans aspirer la fumée dans ses poumons. Personne ne semblait remarquer qu'il faisait semblant. Il se sentait heureux de faire partie du groupe.

Hangbe a fait semblant de fumer lors d'autres rassemblements avec des amis. Bientôt, il ne faisait plus semblant. Il a trouvé qu'il était facile de fumer.

Après la fin des vacances d'été, Hangbe est allé à Dimapur pour vivre avec sa sœur et étudier dans une école adventiste du septième jour. Il s'est fait de nouveaux amis qui ne sont pas allés à l'école adventiste. Ces amis fument et il les a rejoints. Il voulait faire partie du groupe.

Mais à l'école, il a entendu dire que fumer était mauvais pour sa santé. Il a pensé à arrêter, mais il était accro. Il se sentait malade et nerveux chaque fois qu'il essayait d'arrêter de fumer.

Hangbe avait besoin d'argent pour fumer. Ses amis ne pouvaient pas lui donner de cigarettes gratuites tout le temps. Alors, quand sa sœur a donné de l'argent pour la nourriture à l'école, il l'a dépensé en cigarettes à la place. Hangbe a également commencé à passer plus de temps avec ses amis et il a arrêté de faire ses devoirs. De retour au village, ses parents ont découvert qu'il réussissait mal à l'école. Ils ont décidé de l'envoyer vivre dans le dortoir de l'école adventiste, espérant que le doyen des garçons l'encouragerait à faire ses devoirs.

Hangbe ne voulait pas vivre dans le dortoir, mais il n'avait pas le choix. Maintenant, il avait un problème. Il ne pouvait pas fumer à l'école, mais il ne pouvait pas arrêter. Il a décidé d'acheter du tabac à chiquer, en utilisant toujours l'argent que sa sœur lui donnait pour se nourrir.

Il n'a pas mâché du tabac pendant longtemps. Un ami l'a attrapé et l'a dénoncé aux professeurs. Le doyen des garçons l'a appelé à son bureau.

«Chaque fois que vous vous sentez tenté de fumer ou de faire d'autres mauvaises choses, vous pouvez prier Dieu», a déclaré le doyen. «Vous pouvez aussi venir me voir et je vais essayer de vous aider.»

Le doyen a prié avec lui.

Hangbe a aimé la prière et il a décidé d'essayer de prier seul. Il était fatigué d'être contrôlé par sa dépendance au tabac. Il avait également faim. Il avait dépensé une grande partie de son argent alimentaire pour le tabac.

La prochaine fois qu'il a voulu fumer, il a prié: «Cher Dieu, aidez-moi s'il vous plaît à surmonter cette tentation de fumer.»

Il a répété cette prière chaque fois qu'il voulait fumer.

«Cher Dieu, aidez-moi s'il vous plaît à surmonter cette tentation de fumer», dit-il.

Il a prié dans son dortoir. Parfois, il montait les escaliers jusqu'au toit du dortoir des garçons pour prier. D'autres fois, il a demandé au doyen de prier pour lui.

Trois mois se sont maintenant écoulés depuis la dernière utilisation du tabac par Hangbe. Il est toujours tenté chaque jour, et il souhaite n'avoir jamais commencé cette sale habitude. Mais il est heureux que Dieu lui donne de la force à chaque instant pour résister à la tentation de polluer son corps et son esprit.

Il veut avertir les autres enfants de ne pas fumer une seule fois.

«Vous pourriez penser que vous êtes heureux lorsque vous fumez», dit-il. «Mais le vrai bonheur vient de la lecture de la Bible et de la prière.»

Une partie d'une offrande du treizième sabbat il y a trois ans a aidé à construire le dortoir des garçons où Hangbe vit à l'école adventiste du septième jour à Dimapur, en Inde. L'offre a également aidé à construire un dortoir pour filles. Hangbe est reconnaissant pour le nouveau dortoir car c'est là que Dieu lui a donné le pouvoir d'arrêter de fumer.

Tout comme les garçons et les filles du monde entier ont fait des offrandes pour aider l'école de Hangbe à construire les dortoirs des garçons et des filles il y a trois ans, vous pouvez aujourd'hui aider les enfants d'autres écoles en Inde avec votre offrande du treizième sabbat. Merci d'avoir donné une offrande généreuse du treizième sabbat!

Andrew McChesney Rédacteur, Mission Quarterly